

Île Paradisiaque

Il était une fois, sur une île paradisiaque, une famille composée d'une femme veuve, de ses 4 filles et 4 garçons. Depuis que le père était mort tout allait de travers. La fille aînée s'appelait Arielle, elle avait seize ans, elle était une fille très gentille comme une gentille fée, elle était belle comme une princesse.

Une nuit de pleine lune, une jeune fée arriva devant la maison de cette famille pour leur avouer le secret mystérieux de la famille, un secret que seul le père connaissait mais qu'il n'avait pas révélé avant de mourir. La jeune fée, Amélia, laissa un mot à la famille pour leur avouer, elle avait même écrit son adresse pour plus d'informations.

Le lendemain, la mère vit le mot et eut un gros choc quand elle découvrit le secret. Elle alla chez la fée, elles discutèrent toutes les deux. Quand la mère rentra chez elle, les enfants mirent devant la porte pour l'accueillir, ils lui dirent : « Ou étais-tu passé? Nous on t'a cherché partout et on ne t'a pas trouvé, alors ou étais-tu ? ». Leur mère leur répondit : « écoutez les enfants avant de vous répondre je voudrais vous dire une chose très importante : vous avez des pouvoirs magiques ».

Les enfants furent aussi choqués et surpris que leur mère. Puis, une autre nuit de pleine lune, une dame de l'âge de la mère des enfants arriva. La mère avait 47 ans et la dame qui était apparue avait 46 ans. Quelques jours plus tard, elles étaient devenues les meilleures amies ! Le seul problème c'était que la mère ne s'occupait plus de ses enfants, elle ne s'occupait que de son amie qui s'appelait Linda.

Les enfants en eurent assez de cette situation et ils allèrent parler à leur mère. Ils lui dirent : « Maman nous trouvons que tu t'occupe plus de ton amie inconnue qui est apparue comme ça, dans le vent, que de tes enfants ! »

La mère trouva ça bizarre et elle leur dit : « mais les enfants ne pensez pas ça, c'est faux ! Si je m'occupe plus de mon amie étrangère, comme vous dites, c'est parce qu'elle ne sait ni parler notre langue, ni faire la cuisine et tout ce que vous ne faites pas et que moi je fais ! »

Les enfants comprirent ce que leur mère voulait dire et ce qu'elle faisait avec son amie. Ils trouvaient quand même cela bizarre. Une inconnue qui apparaît comme ça, dans le vent. Ils essayèrent donc de faire des recherches sur tout ce qui pouvait avoir un rapport avec l'amie de leur mère mais ils ne trouvèrent rien. Et puis un matin la tante des enfants, qui était la sœur de leur mère, arriva chez eux.

Les enfants ne savaient pas pourquoi la tante venait.

La raison de sa visite était Linda. Car Linda était diabolique comme la tante et Linda était apparue exprès pour faire du mal à la mère de la famille ! Autrefois, la tante des enfants voulait se marier avec le père des enfants et au final c'est sa sœur qui avait eu l'homme qu'elle aimait. Folle de jalousie, elle l'avait tué pour que sa sœur ne le garde pas longtemps. Ainsi, elle l'avait tué avec Linda qui était elle aussi une sorcière très très méchante. Linda ne pouvait pas s'empêcher de faire la méchante. Elle était une sorcière telle qu'on en avait jamais vu car elle était très puissante, plus puissante que toutes les sorcières ordinaires.

Plus tard, la mère, sa sœur et Linda partirent toutes les trois. La tante avait préparé un plan pour enlever la mère des enfants. Elle se prépara pour le plan et se mit en place pour mettre son projet à l'œuvre et elle attaqua.

Les enfants virent les trois femmes partir. Ils essayèrent d'utiliser leurs pouvoirs d'une manière ou d'une autre mais pour que cela marche il fallait que la fée leur donne la baguette que leur père avait confiée à la fée. La fée, prévenue de l'attaque, arriva aussitôt mais c'était déjà trop tard. Les sorcières avaient déjà enlevé la mère. Les enfants paniquaient et la fée essaya de trouver une idée. Et puis quelques minutes plus tard, la fée eut une idée elle apprit aux enfants comment contrôler leurs pouvoirs. Ils réussirent à le faire et puis quelques jours plus tard, ils attaquèrent les méchantes. Ils vainquirent et ils retrouvèrent leur mère.

Jeanine